L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

Vol IV — No 10 — Le numéro 5 sous | "Je crains Dieu, cher Abner, et n'ai point d'autre crainte".—*Racine.* | Sudbury, Ont., le 23 août 1945

EMEUTES A SUDBURY

LETTRE D'OTTAWA

LE MINISTRE DES MUNITIONS PRETEND QUE L'APRES-GUERRE DONNERA DU TRAVAIL A TOUS

La Capitale fête la fin de la guerre.—On a commencé à congédier les ouvriers de guerre.—A la prochaine session, les impôts seront sûrement diminués.—Le gouvernement songerait à mettre en vigueur le service militaire obligatoire.—Cent mille jeunes gens seraient appelés chaque année pour subir un entraînement de douze mois.—M. King aurait décidé de doter le Canada, à la prochaine session, d'un drapeau et d'un hymne nationaux.—L'immobilisation des emplois sera supprimée à partir du 17 septembre.

(De notre correspondant particulier)

Ottawa.—La Capitale a célébré avec enthousiasme la fin de la guerre. Une grande manifestation s'est déroulée sur la colline parlementaire, à laquelle le gouverneur général, la princesse Alice, le premier ministre King et les membres de son cabinet participèrent. Le peuple chanta et dansa. Tout s'est passé dans l'ordre. L'après-guere commence.

Qu'est-ce que l'après-guerre? C'est d'abord l'annulation des contrats de guerre, et l'annulation des contrats de guerre veut dire le congédiement d'ouvriers de guerre par milliers.

Bien que la guerre contre le Japon se soit terminée beaucoup plus vite que l'on ne s'y attendait il y a quelque temps, le Canada avait déjà commencé à réduire le nombre de ses employés de guerre. En octobre dernier, les industries de guerre canadiennes employaient 900,000 personnes. Quand l'Allemagne se rendit, il n'en restait plus que 630,000. Depuis la fin de la guerre en Europe 230,000 autres personnes furent congédiées. Il en reste donc 420,000 à absorber dans l'industrie civile. M. Howe, ministre des Munitions et Approvisionnements, est confiant que ceux-ci trouveront aussi facilement de l'ouvrage que ceux-là.

Le ministre des Munitions et des Approvisionnements se montre optimiste. "Aucune usine, dit-il, ne chômera au Canada. Tout le monde aura de l'ouvrage. Il s'agit simplement de retirer les gens de l'industrie de guerre pour les transférer à leurs positions normales de paix." M. Howe a fait savoir que les congédiements continueront, mais que personne ne devait s'alarmer. Il y avait, en ce moment, une pénurie de main d'oeuvre. Environ 140,000 positions étaient vacantes, faute de candidats, et ce n'était qu'une question de temps pour réinstaller les gens dans leurs occupations d'avant-guerre.

M. Howe a déclaré que la transformation de l'économie de guerre en économie de paix causera moins d'ennuis au Canada qu'en Grande-Bretagne et aux Etats-Unis. L'embauchage était prometteur. Lorsque le gouvernement fera sauter le barrage qui empêche la réalisation d'un vaste programme de construction commerciale, des milliers d'emplois nouveaux seront à la disposition du public. Le ministre des Munitions et Approvisionnements évalua à $300,000,000 le programme de construction commerciale déjà prêt à être réalisé. Ce programme comporte la construction d'usines, d'entrepôts, de théatres, d'auditoriums, de bâtisses publiques.

Le ministre des Munitions et Approvisionnements n'a parlé que de l'embauchage des ouvriers de guerre. Il ne faut pas oublier les centaines de mille membres de nos forces armées qu'on est en train de démobiliser. Ce n'est pas 400,000 personnes, mais un million, pour lesquelles il faudra trouver un emploi suffisamment rémunérateur.

Malgré l'optimisme de M. Howe nous ne pouvons pas nous empêcher de songer avec une certaine crainte à l'avenir immédiat. Les besoins de la population civile, tant au Canada que dans le reste du monde, sont immenses. Ce qui manquera surtout, ce sont les matières premières, sans lesquelles l'industrie canadienne ne pourra pas fonctionner à plein rendement. Aussi, quoi que le ministre des Munitions et Approvisionnements ait dit, nous sommes plutôt enclin à croire que, d'ici à un an, il ne sera pas aussi facile que M. Howe le prétend, de se trouver de l'ouvrage. Une fois cette période passée, les choses, cependant, devraient se stabiliser.

La prochaine session

Au lieu de se réunir le 23 août le parlement se rassemblera le 6 septembre. La fin de la guerre contre le Japon a obligé le gouvernement canadien à reviser son programme législatif. Le budget d'abord avait été préparé pour dozue mois de guerre. Il faut le modifier. Les six premiers mois ont été consacrés à la guerre, mais les six autres le seront à la paix.

Il y aura une diminution des impôts. Le gouvernement va sûrement les réduire. Mais il ne faut pas s'attendre à ce qu'ils reviennent au niveau d'avant-guerre. Ce temps est passé. L'administration du Canada va coûter beaucoup plus cher maintenant. On va entretenir une marine, une aviation et une armée de terre beaucoup plus considérables qu'auparavant. Tout le système de gratuités, de pensions et d'allocations aux membres de nos forces armées vont alourdir le budget. Le programme de sécurité sociale, que le gouvernement canadien a commencé de mettre en vigueur, gonflera les dépenses. Les frais de notre dette, qui a quadruplé pendant la guerre de 1939 à 1945, ont haussé. Il en coûtera des millions pour effectuer la démobilisation des membres de nos forces armées. Nous paierons sûrement plus d'impôts qu'en 1939.

Mais, tout de même, entre les impôts de 1939 et ceux de 1945, il y a marge. Les hommes d'affaires soupirent après une diminution des impôts, qui leur permettra de développer leurs entreprises. Les petits et les moyens salariés, surtout ceux qui ont des charges onéreuses de famille et qui ne reçoivent rien ou à peu près rien sous forme d'allocations familiales, ont hâte de voir leurs impôts diminués. Ils peuvent s'attendre que le gouvernement fera quelque chose pour eux au cours de la prochaine session.

Il sera beaucoup question de conversion de l'économie de guerre en économie de paix, au cours

(suite à la page huit)

Dans la nuit du 14 au 15, il s'est produit des troubles d'une nature assez grave à Sudbury. Jour de la victoire, on a cru que tout était permis. La police qui aurait dû sortir et mettre de l'ordre vers 10 heures du soir alors qu'un groupe de jeunes de 16 à 17 ou 18 ans commençaient à n'avoir plus aucune retenue. La police donc n'a pas bougé. Elle ne l'a fait que beaucoup plus plus tard lorsque ce groupe d'une cinquantaine, enhardis par ce laissez-faire, se fut grossi à 2 ou 3,000. A 10 heures, déjà ce premier groupe arrêtait chaque automobile essayait de la renverser, etc., etc... Et la police ne gougeait pas. Lorsqu'elle sortit, il était trop tard. La foule, maîtresse partout, brisait, brûlait tout ce qu'elle voulait sans aucune raison. Si elle ne s'était attaquée qu'aux magasins de Liqueurs, l'édifice du Service Sélectif, on aurait pu dire que c'était une révolte contre les rationnements et les restrictions bêtes de cette guerre inutile, contre l'esclavage du service sélectif, etc., etc. Mais on ne peut pas dire ça parce que la foule a brisé sans raison de nombreuses vitrines de commerces qui n'avaient rien à faire avec ce que nous venons de mentionner. Aussi les dirigeants, de même que ceux qui ont participé à commettre ces dommages de quelques $50,000 sont absolument inexcusables.

Si encore ce dommage ne s'était fait que dans les endroits plus hauts nommés, propriétés des gouvernements, on pourrait dire: ce n'est rien, ce n'est que le prix d'une couple de bombes que depuis six ans notre gouvernement jette par millions sur la tête des supposés ennemis de la démocratie.

Dans les quelques 35 arrestations qui se sont faites, plus de 25 étaient des Canadiens-français. Ce n'est guère brillant pour nous. Aussi le Sudbury Star, avec l'attitude qu'on lui connait envers nous, est-il tombé avec joie sur cela. Dans un article, il prend la peine d'énumérer ceux qui ont été arrêtés avec leurs noms, nationalités, comme pour montrer à ceux qui le lisent: voilà ce qu'ils valent nos Frenchmen. Son but est évident: monter tout le monde contre nous, nous rapetisser. Ça lui fait de la bonne propagande, il passe pour être un 'pur", les Anglais achètent et annoncent dans ce journal et les Canadiens-français qui s'y font mépriser à pleine page l'achètent et y annoncent aussi. Il ne faut pas oublier que plus de 1/3 des 11,000 lecteurs du Star sont des bons Canadiens-français qui l'achètent surtout pour les images, la colonne des procès et les 'funnies'... c'est si bon pour les enfants. L'Ami du Peuple, lui, est petit, toujours en retard et surtout c'est (impardonnable) il n'a pas "Buck Rogers" ni "The Phantom".

Pour revenir aux nôtres qui se sont fait arrêter, il n'y a rien à dire pour les défendre. Ils étaient là, la police les a arrêtés et sur 35 ils étaient 25 Canadiens-français! C'est peu glorieux pour nous, mais c'est tout. Si on était plus tempérants, si nos supposés chefs s'occupaient des jeunes, des choses comme cela n'arriveraient pas.

Il est évident que ceux qui se sont fait arrêtés ne sont pas les seuls ni les principaux coupables. En effet, il paraît que plus de 4,000 bouteilles, à part la bière, ont été volés et chacun de ceux mentionnés plus hauts n'en avaient qu'une ou deux en sa possession. Où sont toutes les autres? Où sont ceux qui les ont volés par centaines? Ceux-là ont certainement été plus fins que les nôtres qui se sont laissés prendre. Ils ont filé avec une bonne charge... Peut-être habitués depuis des siècles à porter l'eau pour les autres les nôtres ont-ils charroyés les bouteilles pour les autres ou les passaient-ils par les fenêtres, ce qui auraient rendu leur capture facile, tandis que les autres déguenpissaient lorsque c'est devenu dangereux. C'est fort possible...

Dans tous les cas, avec ou sans Sudbury Star, cette journée n'est guère glorieuse pour nous et il s'agit de ne plus recommencer. Nous n'avions en fait aucune raison de nous réjouir en ce jour. Cette guerre qui s'est fait pour sauver les minorités de l'Europe contre les Allemands les a jetées dans les bras de la Russie et du communisme et leur sort est pire qu'auparavant. Quant à nous, pourquoi nous réjouir? Notre minorité ici en Ontario, dans le Nipissing, a-t-elle plus de droits qu'elle en avait avant?

Innocente victime de la guerre

L'arrivée en plein champ d'un "Jeep" avec polices militaires a été cause d'un pénible accident à St-Charles. Lundi dernier, en effet, M. Zotique Gauthier était à couper du foin sur sa ferme à St-Charles. Deux polices militaires à la recherche d'un déserteur, dit-on, arrivèrent chez lui. Lorsqu'ils dirent leur intention d'aller voir M. Gauthier dans le champ on rapporte qu'il furent avertis que les chevaux pourraient prendre le mors aux dents. Quoi qu'il en soit, ils s'engagèrent dans le champ avec le jeep. Ce qu'on craignait arriva. Les chevaux prirent peur et M. Gauthier, âgé de 68 ans, tomba à-bas et mourut peu de temps après des blessures graves reçues dans l'accident.

M. Gauthier, était à St-Charles depuis 48 ans et était né à Ripon, Qué. Il y a 30 ans, il épousa Christina Anderson de St-Charles. A part son épouse, M. Gauthier laisse dans le deuil 12 enfants, six garçons: Wilfrid, David et Philippe, de St-Charles, Laurier dans l'armée, René de Tamagami, Allan de Levack; 6 filles, Antoinette, Marianne, Yvette Simonne et Mme G. Gervais, tous de St-Charles et Mme Philippe Barriault, de Sudbury. Une soeur, Rosana Gauthier, de St-Charles, et un frère David, de Timmins.

A la famille si cruellement éprouvée par cette mort tragique, nous offrons nos plus sincères sympathies.

Réunion au Collège

Une cinquantaine d'Anciens et élèves actuels du collège se réunissaient dimanche matin pour le déjeuner traditionnnel de la solennité de l'Assomption. Après la messe et la communion tout le monde s'attabla devant un succulent déjeuner. Tous mangeait avec un robuste appétit tout en échangeant des propos très animés. Plusieurs déplorèrent l'absence des "bines" mais les excellents oeufs falsaient bonne figure. Après le déjeuner, la conversation continua, tous échangeaient leurs impressions sérieuses ou non, sur les sujets les plus divers. Ces réunions ont un charme unique.

Mme J. Prévost est décédée

Samedi le 18 août, le R. P. Leclair, curé de la paroisse St-David de Noelville, chanta le service funèbre de Mme Joseph Prévost, décédée le 16 août à l'âge de 76 ans. Mme Prévost était à Noelville depuis 40 ans. Outre son époux M. Joseph Prévost, elle laisse trois fils, Eugène, Napoléon et Jean-Paul, de Noelville; deux filles, Mme E. Legault, de Sudbury, et Mme Gédéon Pitre, de Blind River.

Nos sympathies à la famille en deuil.

Ne prêtez pas d'argent, donnez-en: le bienfait ne fera qu'un ingrat, le service fera un ennemi.X

L'homme véritablement vertueux remplit ses devoirs dans leur ordre et fait céder les petits aux grands.—JOUBERT

Félicitations à 2 échevins

Nous devons féliciter publiquement MM. les échevins Whissel, du quartier Fournier, et McCool, de Ryan, pour leur résolution passée au conseil, condamnant l'attitude du Sudbury Star d'avoir publié les nationalités de ceux qui furent arrêtés dans les émeutes du jour de la victoire. Leur résolution disait que le but du Star était dans l'intention de fomenter de l'animosité entre les races. Ce qui est absolument vrai. Cette résolution a été renversée par les votes des échevins Thompson et McNeil, et le maire Beaton. Ce beau geste des deux échevins mérite d'être souligné.

Un besoin de 10,000 hommes

D'après le bureau du Service Sélectif à Sudbury, on aura besoin de plus de 10,000 hommes de chantiers dans les prochains cinq mois. Le retour en Allemagne des milliers de prisonniers de guerre, engagés dans ce travail, donnera de l'emploi à autant de Canadiens. D'après ce plan, Sudbury deviendrait un important centre de placement pour les hommes de chantiers.

Tout ce monde exigera du bois. Sudbury devra pouvoir répondre à du bois devrait pouvoir répondre à la demande énorme de bois de construction. La Cie Kalamazoo Parchment d'Espanola aura besoin de plus de 4,000 hommes qui sont requis pour la région Algoma-nord à Kapuskasing.

Attention!

Des lettres nombreuses arrivent de Sudbury et des environs, adressées au R. P. Richard. Il est bon de se souvenir que chez les Pères Jésuites il y eut plusieurs Pères Richard et qui ont passé par Sudbury Pour que les lettres arrivent au véritable destinataire, rappelons que le Père Joseph Richard, autrefois à l'Eglise Saint-Anne et qui favorisa l'organisation des Ecoles Séparées dans la région de Sudbury, était l'an dernier vicaire à l'Immaculée-Conception de Montréal et est actuellemnet curé à Sainte-Catherine de Laprairie, Cte de Laprairie, P. Q. Le Père Charles Richard, qui a été 3 ans au Collège de Sudbury et qui l'an dernier était vicaire à Ste-Catherine de Laprairie où le Père Joseph est maintenant curé, est désigné comme prédicateur des Retraites fermées et son adresse est: "Villa St-Jean, Saint-Jean, P. Q." Ceci, encore une fois, pour éviter toute confusion dans l'envoi des lettres.

$48,900 pour les égouts

Dans quelques deux semaines, la Cie Malvern Construction de Toronto, commencera des travaux d'égouts pour le coût de $48,900. On installera un tuyau de 12 à 15 pos sur une longueur de plus de 2,300 pds sur les rues St-Charles et Clindon. Partant de la Notre-Dame, cet égout se rendra sur la St-Charles jusqu'à Clinton et joindra, passant pas la Clinton, un trone de ligne d'égouts sur la Bond. Plus de 50 demeures seront désservis par cette nouvelle ligne. Les propriétaires payent $9,000 comptant. Plus de la moitié de cette somme a déjà été levée par les échevins du quartier Fournier, MM. Landreville Whissel et Mckenzie.

Au Royaume de la Femme

Directrice: Yvonne Charette

Il faut prendre ses responsabilités

Une revue américaine relate le fait que le président d'une grosse compagnie ayant entendu une de ses employées répondre à un client qui se plaignait du retard d'une livraison: "Nous sommes en guerre, vous savez", passa une note dans tous ses services interdisant aux employés de faire désormais une pareille réponse aux clients ayant à se plaindre. La note ajoutait: "Dites aux clients pourquoi nous sommes dans notre tort et excusez-vous".

Voilà la vraie méthode, celle qui vous vaut l'estime du client. Car il est permis à tout le monde de se tromper, mais il faut savoir prendre ses responsabilités et savoir reconnaître ses torts. La guerre ne doit pas être l'excuse au laisser-aller, à la négligence à la paresse même. Certaines employées donnent un ton aux magasins où elles servent que leurs patrons sont les premiers à déplorer. Que l'on manque d'une marchandise rationnée à cause de la guerre, passe encore, et c'est suffisant. Mais qu'une petite sotte déclare péremptoirement qu'elle n'a pas tel article pour ne pas se donner la peine de la chercher et donne comme excuse "c'est la guerre", voilà qui est un peu fort. Tant pis pour elle si le client riposte exaspéré, "Maintenant al guerre est finie rira bien qui rira le dernier".

Courrier de Lysette

D.—Mon ami me fréquente depuis un an et il veut maintenant m'épouser. Il prétend qu'il m'aime plus que je ne l'aimerai jamais. Cependant, il a connu autrefois une jeune fille avec qui il est sorti quelquefois et a continué la correspondance durant un an. Le père de cete jeune fille, qui est très riche ne voulait pas que mon ami fréquente sa fille. Mon ami a détruit devant moi plusieurs lettres qu'il en avait reçues mais il garde une photographie d'elle en souvenir, et il me taquine souvent à ce sujet. Cela me rend malheureuse et je voudrais savoir s'il l'aime encore. COEUR AFFLIGE.

R.—Pourquoi douteriez-vous de l'affection s'il veut vous épouser? Il n'a fréquenté la jeune fille en question que quelquefois et, puisqu'il a détruit ses lettres, c'est signe qu'il n'y tenait pas beaucoup; il en viendra probablement à traiter de la même manière la photographie qu'il a conservée jusqu'à maintenant. Ne donnez pas d'importance à ces taquineries à ce sujet; de lui-même il les cessera quand il verra que vous avez confiance en lui. Loin de lui faire part de vos doutes, dites à votre ami que vous appréciez sa loyauté et que vous ne le soupconneriez pas de vous tromper.

D.—Je me marierai à la fin du mois d'août et je voudrais que vous me donniez votre opinion au sujet de ma toilette de noces. Je me marierai en blanc, Mon costume de voyage sera gris et je songe à me procurer des accessoires noirs; qu'en pensez-vous? mon futur sera aussi vêtu de gris pour le voyage. Que devrais-je emporter pour voyager? PAUVRE IGNORANTE.

R.—Tout ce que vous projetez pour votre mariage est très bien. Avec votre costume gris, vous pouvez au choix associer des accessoires de différentes couleurs: noirs, rouges, marines, ou verts. Pour le voyage, munissez-vous d'un manteau que vous pourrez au besoin porter même par-dessus votre costume une robe de lainage, une ou deux robes de crêpe ou de cotonnade, des souliers à talons plats ou cubains si vous vous proposez de faire de la marche. Ce que je vous propose, là vous servira si vous faites votre voyage dans une ville. Si vous devez séjourner à la campagne, il faudra évidemment vous munir de souliers plats et de vêtements de sport etc.

D.—J'ai dix-sept ans et je n'ai pas d'amis. Tous les soirs, les jeunes gens se promènent avec des jeunes filles et, moi je reste sur ma galerie à les regarder passer. Jusqu'à quelle heure puis-je demeurer sur la galerie de notre maison avec ma soeur? C'est à partir de dix heures que les gens se promènent. MILLE MERCIS.

R. — Vous avez le droix de demeurer sur votre galerie aussi longtemps que cela vous plait. Par les soirs de chaleur particulièrement, on voit les gens veiller tres tard sur leur galerie sans que personne songe à passer des remarques.

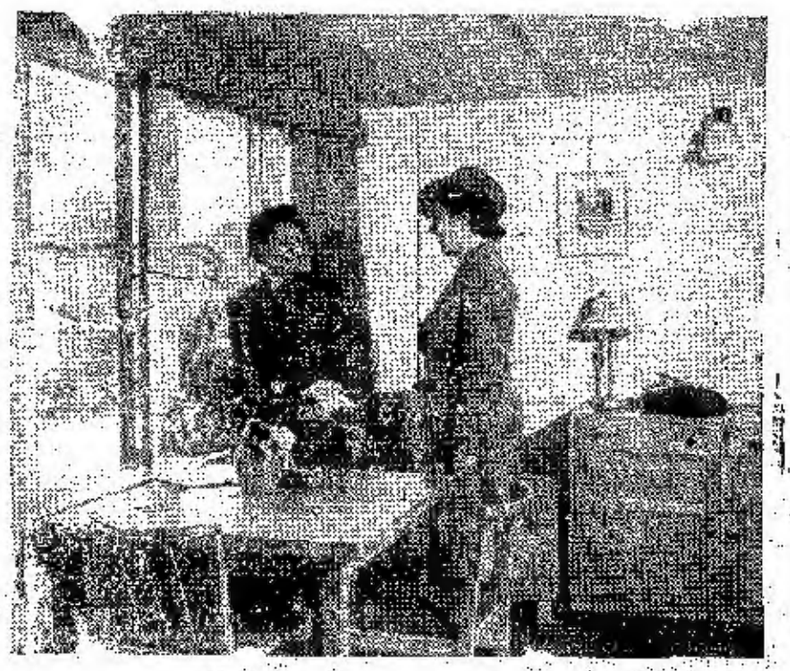
D. — J'ai l'intention d'épouser celle que je courtise mais je doute de ses sentiments parfois, etc., etc. E. N. QUI A HATE DE SAVOIR.

R. — L'espace manque pour publier votre longue lettre mais vous vous reconnaîtrez, j'espère. Votre jeune amie n'aime sans doute pas à exétioriser ses sentiments en public, et de cela, il faut la louer, un grand amour est tellement plus beau quand on le tient secret, qu'on ne l'étale pas devant les indifférents. De plus, l'étiquette demande la discrétion dans ses manifestations d'amitié, cela expliquerait peut-être la conduite de votre amie en public. Dans l'intimité, sa conduite me semble être celle d'une honnête fille qui se protège et vous proètge Il vous reste encore la possibilité de demander ouvertement à cette jeune fille si elle vous aime assez pour vous épouser...Je vous souhaite bonne chance.

D.— Puis-je porter l'été une fourrure de renard argenté avec une robe trois tons, brun, or, vert? MERCI DE VOS CONSEILS.

R. — La fourrure se porte avec n'importe quelle teinte mais les parures de renard se portent plutôt au printemps et à l'automne avec le tailleur ou la robe de demi-saison.

LYSETTE



Un "Pilote" ou maison prototype des Etats-Unis, la première des maisons préfabriquées qui seront expédiées sous un prêt-bail, est arrivée en Grande-Bretagne. Elle contient un salon, deux chambres à coucher, une cuisine et salle de bain.

Les bleuets

Le temps n'a pas diminué le charme appétissant des bleuets que l'on allait cueillir en bande, dans les bois, avec des rires et des chansons. Ils constituent un dessert délicieux et se prêtent à de nombreuses combinaisons.

Qui ne se rappelle les jours heureux de son enfance ou quelque semaine de vacances à la campagne alors que l'on courait les bois à la cueillette des framboises ou des bleuets, qu'on faisait la dînette assis sur un tronc d'arbre ou quelque rond de mousse.

La collation s'accompagnait de fruits fraîchements cueillis que l'on dégustait à poignées, avec un robuste appétit avivé par la marche, le grand air et la joie de la promenade.

Le temps n'a cependant pas diminué le charme appétissant des bleets et, qu'ils viennent du marché ou que vous alliez les cueillir vous-mêmes dans l'ombre du sous-bois, ils apporteront au repas une saveur toute particulière, surtout si vous vous servez de ces recettes de guerre, fournies par lar Section des consommateurs, du Ministère fédéral de l'Agriculture.

Gâteau renversé bleuet-rhubarbe.—2 cuil. à t. de gras; ¼ tasse de sucre; 1 tasse de bleuets; 1½ tasse de rhubarbe.

Nettoyer les bleuets. Essuyer la rhubarbe, couper par bouts, la couvrir d'eau bouillante et laisser reposer pendant 5 minutes. Enlever l'eau. Faire fondre le gras dans un plat. Saupoudrer de sules bleuets et le sucre.

Pâte.—1½ tasse de farine à pâtisserie, ou 1⅝ tasse de farine ordinaire; ¼ tasse de sucre; 3 c. à thé de poudre à pâte; ½ c. à thé de sel; 1 oeuf; ½ tasse de lait; 3 c. à soupe de gras fondu.

Tamiser ensemble la farine, la poudre à pâte, le sucre et le sel. Battre l'oeuf, ajouter au lait avec la graisse. Incorporer dans la farine. Verser sur les fruits. Cuire à four chaud (400° F.) pendant 25 minutes. Retourner sur un plat et servir avec sauce, si on le désire. Pour six personnes.

Pâté aux bleuets. — 4 tasses de bleuets; ¼ tasse de sucre; 2 c. à thé de jus de citron ou de rhubarbe; 2 c. à soupe de beurre ou de gras; ¼ tasse de farine; ¾ tasse de gruau fin; ¼ tasse de sucre brun.

Rincer les bleuets, les déposer dans un plat. Saupoudred de sucre et de jus de citron ou de rhubarbe. Combiner le gras, le sucre brun, le gruau et la farine. Etenre sur les bleuets. Cuire dans un four modérément chaud (375° F.) jusqu'à ce que les bleuets soient cuits et le dessus bien doré, soit environ 40 minutes. Servir chaud pour six personnes.

Sablé aux bleuets. — ¼ tasse de gras; ¼ tasse de sucre; 1 tasse de farine à pâtisserie ou ⅞ tasse de farine ordinaire, 1½ c. à thé de poure à pâte, sel au goût, 1/3 tasse de lait, ½ c. thé de vanille; 2 tasses de bleuets.

Faire fondre la graisse, ajouter le sucre et battre en crème. Ajouter l'oeuf battu. Tamiser ensemble la farine, la poudre à pâte et le sel. Ajoutez au mélange alternativement avec le lait et l'essence. Verser dans un plat graissé d'environ 8 pouces carrés. Etendre les bleuets sur le dessus. puis la garniture (recette suivante) et cuire dans un four modéré (350° F.) pendant 45 minutes. Servir chadu, avec une sauce si désiré.

Garniture. — ¼ tasse de sucre: 1/3 tasse de farine; ½ c. à thé de canelle; 1 c. à soupe de beurre; 1 c. à soupe de gras.

Tamiser ensemble la farine, le sucre et la cannelle. Incorporer le gras. Etendre sur le dessus du gâteau.

Leurs obligations

De la mode (devenue rapidement usage) du week-end est née une sorte de villégiature dont la courte visite et les obligations d'un hôte conscient des devoirs de l'hospitalité Il veillera, à ce que cette chambre dire, jadis, la "chambre d'amis" soit pourvue de tout ce qui est nécessaire à l'invité qui y vient demeurer, que ce soit une nuit, une semaine, un mois:

Savon, serviettes, brosse à dents. (Il est des gens oublieux.)

Une couverture supplémentaire sera à la disposition des gens frileux.

Pour obvier à une panne possible d'électricité, ne seront oubliés ni le bougeoir, ni les allumettes.

Qu'un même plateau réunisse la ranger. Les hôtes soigneux s la santé de leurs invités y joindront un étui d'aspirine et un petit flacon de bicarbonate de soude. Une bouteille de lotion contre les piqûres de moustiques sera souvent la bienvenue, n'oubliez ni les épingles, ni l'éphéméride, pas plus que l'horaire des trains de la gare la plus proche. Une bouteille d'encre à stylo et quelques feuilles de papier à lettres complefuront avec un bouquet de fleurs sans parfum les agréments de cette chambre si accueillante.

Avant toute chose, ne débarquez chez quiconque, parents ou amis sans y être formellement prié à plusieurs reprises.

Tout admirer, ne rien s'approprier ni les fleurs, ni les fruits.

Arriver au jour dit, partir de même.

Ne surcharger en aucune façon le service du personnel s'il en existe ou la tâche de la maîtresse de maison.

Ne point s'attacher de trop bon matin aux pas de celle-ci à moins que, pour une raison quelconque, elle n'en décide autrement.

Sous prétexte de sieste ou de repos décrété par la Faculté se retirer dans sa chambre après le repas du midi.

Faire honneur aux plats et aux vins sans excès; ne revenir aux plats que lorsqu'ils sont copieux.

Eviter de vouloir réformer l'éducation des enfants de nos hôtes, ne point encourager leur familiarité mais admettre leur gaîté.

Autant que possible, pouvoir jouer aux cartes et savoir perdre avec le sourire.

Au cours des promenades, ne point récriminer sur leur longueur, sur l'atmosphère, la poussière.

Ne pas attrister ou ennuyer ses hôtes pas ses propres chagrins, en revanche avoir compatir aux leurs.

Fumer ses propres cigarettes, avoir son briquet personnel.

Tout dépend de la nature de la réception et des ressources de l'invité. Si une honnête moyenne préside en chacune de ces conditions, le pourboire à la bonne à tout faire s'impose. S'il y a deux domestiques la personne qui aura assuré le service personnel de l'invité recevra un pourboire additionel.

Ne point manquer de remercier quand on se trouvera de retour chez soi et d'envoyer, si on ne n'a apporté, un souvenir dont l'utilité s'appropriera à la situation de l'hôtesse.

Voulez-vous connaître vos défauts? écoutez vos ennemis.

CHANSON

Toute espérance, enfant, est un roseau
Dieu dans ses mains tient nos jours, ma colombe:
Il les dévide à son fatal fuseau,
Puis le fil casse et notre joie en tombe;

Car dans tout berceau
Il germe une tombe.

Jadis, vois-tu, l'avenir, pur rayon,
Apparaissait à mon âme éblouie,
Ciel avec l'astre, onde avec l'alcyon,
Fleur lumineuse à l'ombre épanouie.

Cette vision
S'est évanouie!

Si près de toi quelqu'un pleure en rêvant,
Laisse pleurer sans en chercher la cause.
Pleurer est doux, pleurer est bon souvent
Pour l'homme, hélas! sur qui le sort se pose.

Toute larme, enfant,
Lave quelque chose.

Victor HUGO

Pharmacie Michaud

PRESCRIPTIONS REMPLIES AVEC SOIN

REMEDES DE FAMILLE

23, RUE DURHAM N. TEL. 4-4266 SUDBURY, ONT.

L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

82, rue Beech Sudbury, Ont. Tél. 3-0700

Rédacteur en chef, Camille Lemieux
Administratrice, Yvonne Charette
Téléphone 6-6225

L'"Ami du Peuple" parait tous les jeudis. Il est imprimé à Rouyn, province de Québec, aux ateliers de "La Frontière". L'abonnement est de $2 par année.

JEUDI, LE 23 AOUT 1945

L'affaire Pétain

Le sort en est jeté et le plus grand représentant de la vraie France se voit réduit à l'impuissance. A la Justice démocratique s'est substituée l'Equivoque juridique. Le lion s'est tu. Puisse-t-il en ce pays désorienté pousser des fils qui le vengeront.

Il n'est pas question en milieux impartiaux d'énoncer l'axiome fatidique: La France a jugé. Ce n'est pas la France qui a jugé, c'est une misérable horde politique, les graves de la IIIe République... et, à leur tête la vague De Gaulle, marionnettes imposantes que l'égoïsme anglais manie avec un art parfait.

L'issue de ce procès fut réglée d'avance. Aucun doute là-dessus. Derrière Pétain, c'est toute une politique que l'on désavoue. L'homme était innocent au sens démocratique du mot mais, au jugé des Français socialistes, politiques ou financiers, il était coupable de s'être montré sceptique devant l'idéologie républicaine...En plus de refuser au dieu l'encens traditionnel, il l'a reprouvé, il l'a dénoncé, il a montré aux Français le danger qu'il peut y avoir de s'attacher à des simples idoles verbales.

C'est un retour à ces tristes immolations du passé .On voit la tactique communiste prendre le dessus et ronger les valeurs morales.

Aux prodomes de la défaite, sinon à la défaite elle-même, la masse des Français a contribué. Il fallait une victime qui héritât de la catastrophe. Il la fallait grande, profondément française. Ce fut Pétain.

Ces Francais, ils ont tout de même beaucoup de défauts. Quand pourrons-nous répéter la parole que Péguy met dans la bouche de Dieu:

"Peuple secrètement aimé c'est toi qui as le mieux réussi."

Robert VIGNEAULT

Le roc de la foi

Un homme sage bâtit sa maison sur le roc.
S. Luc, VI

Le propre de la vraie prudence n'est-il pas de choisir les moyens les plus appropriés à la fin qu'on poursuit? Et cela, dans tout ordre de choses, d'idées?

Or, il en est ainsi pour ce qui regarde le pivot de toute la vie chrétienne, la foi.

Hé! quelles fins la foi nous ordonne-t-elle de poursuivre, sur cette terre des guérillas conquérantes?

Puis, quels procédés enseigne-t-elle, en vue d'atteindre ces fins?

Eh bien! elle indique—comme suprême objectif à envisager—un éden éternel à gagner.

Quant aux trajectoires à suivre, en fonction de ce pharamineux idéal—aussi humain que surnaturel, en voici quelques-unes:

la recherche inlassable de la vérité,
la paix de la conscience, et, comme corollaire,
la sécurité du lendemain,
le courage constant de la lutte,
l'assurance du progrès (dans le cadre spirituel)
la force persistante dans les revers (inévitables, en regard de toute vie humaine, dans quelque secteur qu'elle évolue.)

* * *

Et, truisme réconfortant au possible: la fidélité à observer sans relâche les directives de la foi, procure:

des joies affermies, durables, inaltérables,
des espérances transcendantes et certaines,
des biens (d'essence supérieure) inaliénables.

Au surplus, pour employer une autre expression, oscillant dans la même sphère, opinions que la foi affirme hautement ceci: la pratique fervente et incessante de la doctrine du Sauveur, assure tout ce que l'être intelligent peut désirer de plus solide et de plus précieux, i.e., la paix et le bonheur.

En conséquence, suivre les conseils de la foi, c'est établir son existence sur le roc. Dès lors, on va:

à la vérité par la foi,
à la liberté par une noble dépendance,
à la gloire véritable par l'humiliation cordialement acceptée,
au progrès supérieur par le combat valeureux,
à la paix par la persécution, quiètement—voire allègrement supportée,
à la richesse impérissable par le détachement,
à l'héroisme même, par la charité et le renoncement,
à la ferveur par la confiance au Maître souverain.

Enfin, dans un élan de foi, bâtissons sur le roc, en faisant hommage de tout nous-mêmes au Très-Haut (pour ne plus jamais jeter le manche après la cognée): âme, imagination, sens, mémoire, intelligence, coeur, volonté! Mettons à son service tout le dynamisme dont nous disposons! Ouvrons-lui tous les trésors du meilleur de nous-mêmes. Y a-t-il quelque chose de plus beau et de plus grand que ce programme magnétique! Non, certes, aux yeux d'une foi inébranlable!

Collaboration entre le capital et le travail

L'établissement d'un ordre meilleur exige une cordiale collaboration entre le capital et le travail, Un des premiers pas à faire c'est la formation de groupes distincts d'employeurs et d'employés, animés d'un véritable esprit chrétien. Il y a longtemps qu eles syndicats catholiques d'ouvriers existent dans la province de Québec. Les groupes de patrons qu'inspire la doctrine sociale de l'Eglise sont plus rares. Aussi faut-il se séjour des progrès de l'Asosciation professionnelle des Industriels, de fondation récente, et destinée, semble-t-il, à jouer un rôle considérable dans l'établissement d'un ordre social chrétien. Dernièrement trente-huit de ses membres, tous présidents d'importantes compagnies, faisaient une retraite fermée à la Villa Saint-Martin, sous la direction de leur aumônier, le P. Emile Bouvier, s.j. Ils en sont sortis plus éclairés sru leurs devoirs sociaux et résolus à les accomplir de leur mieux. Quelques-uns profitèrent de la première occasion pour consacrer leur usine et tout leur personnel au Sacré-Coeur,—il y eut, par exexple, à Saint-Jean, sous la présidence de S. Exc. Mgr Forget, d'imposantes cérémonies—; d'autres s'empressèrent de faciliter à leurs employés les avantages d'une retraite comme celle qu'ils venaient de faire; mais c'est surtout dans l'application des directives pontificales, dans la pratique quotidienne de la justice sociale que chacun entend agir en patron catholique. Ce mouvement peut être un des grands facteurs de paix et de prospérité dans notre pays Il ouvre les voies à l'organisation corporative.

La disparition du Prolétariat

Il faut que le prolétariat disparaisse: un juste salaire suffisant aux nécessités de l'ouvrier et de sa famille; la propriété privée rendue accessible et assurée à toutes les classes du peuple; une formation plus relevée pour les enfants bien doués des masses ouvrières; un climat social qui ôte aux travailleurs l'impression d'être tenus à l'écart et leur procure l'expérience réconfortante d'une solidarité véritablement humaine et chrétiennent fraternelle. Le contrat de travail prenant le caractère du contrat de société ,l'ouvrier participant à la gestion de l'entreprise—l'ouvrier majeur qui ne veut pas être tenu en tutelle par l'Etat ou le corporatisme, l'ouvrier majeur qui veut être lui-même artisan de ses destinées, qui n'accepte ni la tyrannie, ni l'anarchie, ni la violence, ni l'incurie.

(Mgr Salière, archevêque de Toulouse, aux fêtes de la libération de Paris.)

Pie XI et l'Espagne

A S. Exc. Mgr Antoniutti, actuellement délégué apostolique au Canada, qui rentrait, en 1938, de la nonciature d'Espagne, Pie XI déclara, après avoir rappelé les persécutions atroces dont les évêques, les prêtres et les fidèles de ce pays avaient été les victimes: "Nous sommes profondément affligés de co que l'Eglise a souffert. Mais Nous sommes aussi fiers de la généreuse et héroïque attitude des catholiques qui ont donné leur vie pour défendre leur religion et sauver leur patrie. Nous préférons une Eglise martyre à une Eglise esclave". Ce témoignage, qui vient d'être rappelé opportunément, vaut celui de "Temps présent".

Avec ou sans épices...

Les restrictions de guerre auront ameuté les passions...pour le "fort" et la bière...

* *

Les gorges asséchées par six longues années de tempérance patriotique sinon forcée, hurlèrent leur convoitise à la nouvelle de la paix.

* *

La gent des faubourgs — comme un vague monstre qui déferle sur le roc — se transporta spontanément à la Commission des Liqueurs.

* *

Dovinez ce qui arriva?

* *

La Commission des Liqueurs se vida.

VATEL

Pensées

Il faut que l'éducation populaire soit donnée dans une atmosphère religieuse, que les impressions et les habitudes religieuses y pénètrent de toutes parts. Dans les écoles primaires, l'influence religieuse doit être habituellement présente. — Guizot.

* *

La jalousie se nourrit dans les doutes; elle devient fureur, ou elle finit, sitôt qu'on passe du doute à la certitude. — La Rochefoucauld.

* *

Je me sers d'animaux pour instruire les hommes. — La Fontaine.

Notre-Dame de Boulogne

En 1938, devait se tenir à Boulogne le congrès Marial (ordinaire tous les quatre ans) Pour le préparer, on eut l'idée de "faire réclame" en promenant dans les 4 diocèses du Nord (Lille, Cambrai, Arras, Amiens) la statue de Notre-Dame de Boulogne.

ci, préparée par un artiste était de plâtre et représentait, en grandeur plus que nature, la Vierge assise dans sa barque et tenant dans ses bras l'Enfant-Jésus. La Vierge et la barque sont blanches. La statue fut placée dans un char et rainée par quatre chevaux blancs. Il y avait 4 statues. (Une par diocèse.) Transmise de paroisse en paroisse, accueillie triomphalement, la Vierge parcourt ainsi les 4 diocèses du Nord. Ce fut la "Voie ardente." Déjà, elle répandait dans les lieux où elle passait des grâces abondantes. En 1942, devait se tenir au Puy le congrès Marial suivant. La Vierge de Boulogne avait été élue au congrès de Boulogne, présidente de tous les Congrès Marials de France. Les scouts et les routiers décidèrent donc de se mettre en route, à pieds, traînant la Vierge sur un chariot de fortune, en récitant le chapelet. En 1940, tandis que la Vierge visitait les champs de bataille de 1914, l'invasion allemande arrête le voyage et la Vierge stationne dans une abbaye bénédictine des environs de Reims. Après les combats, elle reprend sa marche. Cortège bien modeste, il faut le dire, passe en wagon la ligne de démarcation et arrive au Puy le 15 août 42 pour le Congrès Marial. L'évêque du Puy voyant cela, encourage les scouts—(car de plus en plus, les grâces spirituelles se répandaient sur le passage de la Vierge): "C'est trop beau ce que vous faites là; allez jusqu'à Lourdes." Ils arrivent à Lourdes le 7 septembre 1942. La Vierge de Boulogne devait y séjourner jusqu'en mars 1943. Chose curieuse, à Lourdes. Elle attire tous les pèlerins qui délaissent la grotte pour venir à Elle. Enfin, le 28 mars 43, après la consécration de la France au Coeur Immaculé de Marie, par les Cardinaux, Archevêques et évêques, la Vierge quitte Lourdes et commence son Grand Retour vers Boulogne. La première église visitée fut l'Eglise paroissiale de Lourdes. D'autres devaient suivre en si grand nombre qu'on dut appeler au secours et faire venir les trois autres statues de Boulogne. Quatre voies du grand Retour devaient s'organiser: la Voie Maritime, la Voie de l'Ouest, la Voie du Centre et la Voie du Sud ou l'est.

Le Grand Retour

A cette époque, il n'y avait pas encore de missionnaire accompagnant la Vierge. Mais déjà, la Vierge répandait des grâces si nombreuses que l'on convint d'appeler son voyage "Le Grand Retour" pour marquer avec son retour vers Boulogne, le grand Retour des âmes vers Dieu. Actuellement le Grand Retour est très bien organisé. Le matin, vers 8h., la Vierge quitte une paroisse accompagnée des fidèles de cette paroisse environnantes, la plupart pieds nus, priant les bras en croix chantant des cantiques. Vers 9h. elle arrive à la limite de l'autre paroisse, où l'attendent les habitants de celle-ci. Un missionnaire monte sur le chariot (qui n'est plus tiré par 4 chevaux, mais par des jeunes gens) et présente la Vierge à la foule. Les missionnaires de la Route sont au nombre de 15 sur la Voie maritime (la plus suivie) et marchent sans cesse pieds nus—on a vu, en Bretagne des cortèges de 5km. de long. Les Pères de la Compagnie de Marie ont actuellement la direction des 4 voies. Mais toutes les congrégations y travaillent. Aucun insigne que le Christ du Grand Retour porté par les notables du lieu et l'étendard de Jeanne d'Arc porté par les jeunes filles. A 9½ hrs ou 10 hrs. la Vierge arrive dans une paroisse; courte allocution par un missionnaire de la Route. Confessions assiégées... Les missionnaires ont tous les pouvoirs. Récitation du Rosaire médité. Et puis, on part vers 5 h. pour une autre paroisse où la Vierge passera la nuit, Messe de minuit, confessions toute la nuit, et le lendemain, après la messe d'adieu la Vierge part pour aller porter à d'autres son message de paix, accompagnée toujours par la troupe de vaillants missionnaires dont le nombre varie entre 3 et 15. Cela dépend du nombre des pélerins. En Bretagne et Vendée il en a fallu continuellement une douzaine. Les costumes des divers ordres religieux auxquels ils appartiennent se détachent parmi la foule. Ils ne mettent jamais de surplis.

Actuellement, la statue de la Voie Maritime, quitte la Mayenne pour entrer dans la Manche. Celle de l'Ouest est à Versailles et passera bientôt deux mois à Paris. Celle du Centre en Champagne et celle de l'est-sud en Corse. Le Grand Retour s'achèvera en 1946, septembre, par l'entrée triomphale des 4 statues à Boulogne-sur-Mer.

Au grand Retour, le miracle est perpétuel. Miracle d'abord que ces cortèges triomphaux qui soulèvent tellement les masses. Jamais depuis 1943, la Vierge ne s'est trouvée seule. On a vu des préfets, des maires, des officiers, des soldats américains traîner la barque de la Vierge. Parfois, il est vrai, le cortège était bien triste (Deux-Sèvres) et on a pu trouver juste assez d'hommes pour tirer la barque.

Les miracles d'ordre temmporel étaient assez rares au début. Cependant, à Angers, une religieuse qui était muette, avait avalé un morceau de plâtre de la statue. Elle recouvre la parole. En Loire-Inférieure, une paralytique se lève. En Maine et Loire, un enfant retrouve l'usage de ses jambes. Depuis le passage des Côtes-du-Nord, la Vierge semble semer davantage de miracles temporels: un cancireux à l'agonie guéri instantanément en Ille-et-Vilaine; un mal de Pott au dernier stade d'évolution... une coxalgie etc. Un ulcère à Marseille, clinique de la Sagesse. Mais, les miracles d'ordre spirituel, ceux-là sont innombrables. Il n'y a pas de paroisses où l'on ne compte un retour de 30, 40, 50 ans. Et quand on demande à ces convertis ce qui les a décidés à venir au confessional, tous, sans exception, vous répondent: "C'est quand je l'ai vue, la statue. J'ai été pris... Je n'ai pu résister. Il est vrai que la statue a un air de majesté et de bonté à la fois que l'on ne trouve pas ailleurs, pas même dans la statue de N.D. de Lourdes. Un fait entre autres: A St Gildas-les Bois (Loire Inférieure) la Vierge quitte le bourg et se dirige vers Guemouet, la paroisse voisine. A la sortie du bourg un ouvrier, casquette sur la tête, cigarette à la bouche, regarde passer le cortège qui a 3 km. de long. Les femmes passent,... il regarde... Le P. Tanguy qui dirige les opérations s'approche et lui met entre les mains: "Tiens, mon vieux, ça ne te fera pas mal .." Les femmes défilent toujours... Et puis voilà la statue... L'homme la regarde, se découvre; jette sa cigarette, se met les bras en croix, fait les six kilomètres qui séparent les deux paroisses, en priant, et, aussitôt à l'église, entre au confessional d'un missionnaire de la Route... Retour de 30 ans. Il sort, joyeux, et frappant du poing sur une chaise: "Ca y est" s'écrie-t-il. Il avait sauvé son âme. Cela, c'est l'histoire de milliers et de milliers de pèlerins de la Madone, et elle se répète chaque jour, plusieurs fois dans le secret du confessionnal.

Mais si la Vierge se plait à répandre ses bienfaits sur ceux qui l'aiment, Elle châtie aussi ceux qui se moquent d'Elle où veulent empêcher son Grand-Retour.

Dès le départ de Boulogne en 1938... Le cortège s'avançait à travers la ville. Un homme, en camion passait. Il veut couper la procession—on le lui interdit Il avance quand même, fonçant dans le groupe des enfants qui passent. Il en écrase un: c'était son fils. En Morbihan, un soldat qui avait menacé de mitrailler la Vierge, tombe sur sa mitrailleuse et toutes les balles lui entrent dans le ventre. Il meurt le soir. Dans le même département, un homme avait menacé de couper la tête à la statue de la Vierge. Le soir, il tombe sous sa faucheuse qui lui passe sur le corps, lui coupant la tête, etc...

Le Grand Retour, en ce moment, soulève les masses en France et opère sertainement des conversions. En reste-t-il quelque chose, après le passage de la Vierge? Oui, certainement, son oeuvre n'est pas qu'un feu de paille. C'est d'ailleurs une réponse au message de Fatima, aux demandes de la Vierge (1917): "Priez, dites le chapelet, faites pénitence et la guere finira." Puisse cette Chaine ininterrompue de prières nous amener dans le monde la vraie paix.

Les hommes font les lois, les femmes font les moeurs.—Comte de SEGUR.

* * *

Porter envie à quelqu'un, c'est s'avouer son inférieur. XXX

Prédicateurs sans soutane

LE FRONT OUVRIER.—L'autre jour, l'ex-champion du monde des boxeurs poids lourd, Gene Tuney, prié de donner quelques conseils aux jeunes sportifs de Sydney, Australie, ne craignit point de leur tenir ce langage: "Il n'y a pas de gloire qui vaille, en ce monde, excepté ce que nous rendons à Dieu. La religion organisée est le seul véhicule vers cete fin. C'est bien d'aimer la nature; c'est excellent de sortir au grand soleil et de se former un beau corps, mais si un jeune homme désire devenir un champion dans les sports, il doit vivre selon les règles qui font le véritable athlète: pureté de vie et pureté de pensée." Pour un ex-champion à la boxe on l'admettra, ce n'était pas mal du tout. Et ce n'était pas la première fois que Tuney parlait en ce sens.

Puis c'est l'incomparable artiste de Hollywood, Bing Crosby, faisant un appel pressant à son pays en faveur de la prière et du chapelet en famille. 'Comme chrétiens, comme Américains, proclame-t-il, nous croyons au pouvoir et à la nécessité de la prière en famille dans tous les foyers. Comme catholiques, nous croyons que le chapelet est la parfaite prière en famille. Nous nous engageons à répandre cette dévotion."

Enfin le comédien de réputation mondiale, Joe-E. Brown, raconte dans son livre récent "Vos enfants et les miens" (Your Kids and Mine), qu'il refusa catégoriquement, au cours de sa tournée dans les camps militaires américains de raconter des histoires sales pour le divertissement des soldats de l'Oncle Sam. Un militaire lui ayant demandé de leur conter quelque choc de "salé," Brown répondit: "Ecoutez, mes amis, je fais du théatre depuis l'âge de 10 ans, j'ai raconté toutes sortes d'histoires à toutes sortes de gens. Mais je suis fier de révéler qu'en aucune circonstance je n'ai dû compter une histoire malpropre pour faire rire mes auditeurs. Je me suis fait un devoir de ne jamais raconter une histoire que je n'oserais pas dire devant ma mère." La salle fut alors secouée d'un tonnerre d'appladissements Jamais Brown n'avait été plus applaudi. Cette histoire a déjà fait son tour du monde... Les prédicateurs ne portent pas tous la soutane.

St-Charles

M. Paul Pilon et sa famille sont de retour de Espanola pour se fixer à St-Charles.

Notre curé, le Rév. Père A. Vaillancourt, a rendu visite à ses parents à Timmins.

M. et Mme Gédéon Pilon sont déménagés à Sudbury.

Mme Evangéliste Tessier rendaient viste à ses enfants la semaine dernière, à Chelmsford et Coniston.

M. et Mme Sam Gosselin, de Détroit, visitaient M. et Mme Victor Brisson, M. et Mme Louis Gosselin, M. et Mme Antoine Gosselin, ainsi que Mme L. Gosselin.

M. et Mme Lucien Robineau, Mlles Germaine et Aline Robineau et MM. Armand Robineau, et Marcel Dupuis sont de retour d'un voyage à Ripon, Montpellier, Montréal et Ottawa. Mlle Aline Robineau, g. m., est demeuré à l'hôpital St-Vincent de Paul à Ottawa comme employée.

M. et Mme Louis Lafleurs se rendaient à Rouyn où ils visitèrent M et Mme Aristide Belec et des amis.

Mlle Colette Laforge, fille de M. et Mme François Laforge, est de retour chez elle après avoir passé deux semaines de vacances à Sudbury, chez son oncle et tante M. et Mme David Thériault.

Mme Hermas St-Denis, MM. Noel et Ernest St-Denis et Gabrielle St-Denis, ainsi que M. et Mme Valmont Boulet, de Peterborough, sont de retour d'un voyage à Ottawa où ils visitèrent les religieuses Soeur St-Charles, et Soeur Jean-Noel, Soeurs Grises de la Croix. Ils rendirent aussi visite à M. et Mme Albert St-Denis, de Donam, Qué. Ils allèrent aussi à Cornwall et Montréal pour visiter des parents et amis.

Les vitamines

L'été est la saison par excellence où l'on n'a pas à se préoccuper du manque de vitamines, surtout si l'on mange amplement des fruits et légumes qui obondent partout et sont à la portée de tous. Les fraises, les framboises, les gadelles et les cantaloups sont, par exemple, d'excellentes sources de vitamines C.

On oublie les aliments recummandés au cours de l'hiver, fruits légumes, pommes de terre, navets, pour leur préférer les fruits et les légumes de l'été. D'après des chiffres établis par le Service d'hygiène alimentaire, du ministère des Pensions et de la Santé nationale, on peut faire certaines comparaisons.

Cinq grosses fraises avec les céréales du matin fourniront plus de vitamines C qu'une orange de grosseur moyenne. Une demi-tasse de haricots verts fraichement récoltés au jardin l'emporte sur un verre de quatre onces de jus de tomate. Un expert en alimentation choisirait les cantalops de préférence aux navets et une portion de framboises plutôt que du chou et des pois frais de jardin de préférence aux pommes de terre.

On peut donc savourer à belles dents les fruits et légumes de nos jardins ou du marché, la conscience en paix avec les exigences des règles alimentaires.

On a encore besoin de laine

Malgré la fin de la guerre en Europe, la consommation de la laine à vêtements dans l'Amérique du Nord est toujours très forte, et il est à croire qu'elle le sera autant en 1045 qu'en 1944. La Corporation des approvisionnede la Défense aux Etats-Unis a retiré des ventes publiques en mai dernier les derniers stocks de 60 millions de livres de laine et les vendra probablement sous le prêt-bail. Ces stocks se montaient au début à 330 millions de livres.

La satisfaction que donne la vengeance ne dure qu'un moment, mais celle que donne la clémence est éternelle. HENRY IV

Blé d'automne

(Notes des Fermes Expérimentales)

Le blé d'automne n'est pas beaucoup cultivé dans la province de Québec. Cependant, nous basant sur les expériences poursuivies à la Station Expérimentale de St-Anne, nous croyons que cette culture devrait prendre une plus grande une plus grande expansion dans la plupart des districts de cette province, et en particulier dans les régions où la saison de végétation est courte et où les conditions d'égouttement du sol s'y prêtent. Nous sommes d'opinion que ce blé, peut, non seulement mûrir son grain, mais encore donner un excédent de rendement de 20% sur le blé de printemps, pourvu que nous le cultivions sur un terrain convenablement égoutté. En effet, nos records indiquent que le blé d'automne arrive à maturité entre le 1er et le 10 août et rend en moyenne 7 minots de plus à l'acre que le blé de printemps. De plus, il n'est jamais atteint du charbon et peu affecté par la rouille. Bien que ce blé soit surtout propre à l'alimentation des animaux, on peut, malgré sa qualité boulangère médiocre, faire un pain acceptable et de bonnes pâtisseries.

Si nous consultons les statistiques, nous voyons que la province d'Ontario a une emblavure de 90% en blé d'automne, et 10% en blé de printemps et que le blé d'automne rend 9 minots de plus à l'acre que le blé de printemps. Si on le cultive sur une si grande échelle dans la province voisine, c'est probablement à cause de sa hâtivité et de son aptitude à haut rendement.

Voici les principaux points qui nous permettent de réussir cette culture:

(a) L'ensemencement se fait sur un terrain où nous sommes certains que l'eau de surface ne séjournera pas, c'est-à-dire sur un terrain en pente ou sur un terrain plat avec planches bombées. S'il y a formation de glace sur le blé d'automne, il périt inévitablement.

(b) On sème ce blé vers la dernière semaine d'août afin d'assurer sa survivance au cours de l'hiver. En effet, étant semé assez tôt, il développe des tiges vigoureuses, forme un épais tapis de végétation qui protège ses racines au cours de l'hivernement et acquiert une rusticité extraordinaire.

(c) On le sème généralement sur un retour de récolte hâtive, soit après une récolte de patates hâtives, une récolte de foin ou encore de fourrage vert. On fait avant de semer une préparation de terrain ordinaire. Nous appliquons à l'époque du semis une fumure de 10 tonnes de fumier à l'acre et 400 livres de superphosphate. Lorsqu'on veut faire une semence de graines dans le blé d'automne en vue de préparer une prairie, le semis de graines se fait au printemps suivant dans la première quinzaine de mai et de cette façon la prise de la graine est généralement bonne.

Ici, à la Station Expérimentale de Ste-Anne, nous le cultivons sur une rotation de trois ans, comprenant blé d'automne en première année, avoine grainée en deuxième année et foin de trèfle et luzerne en troisième année. Le rendement moyen pour une période de huit ans est de 39.2 boisseaux à l'acre.

La variété de blé d'automne que nous recommandons et que nous employons ici est le Kharkov 22 M. C. Il est important d'employer une bonne semence bien sélectionnée et de semer au taux de 2 minots à l'acre.

En résumé, le blé d'automne mûrit à bonne heure, donne un rendement élevé et peut être produit dans toutes les régions de la province.

Les agents du Service de la sélection ont maintenant le droit d'envoyer sur les fermes pour y travailler tous les hommes de 16 à 65 ans, qu'is soient employés ou non.

• •

Si l'instituteur se regarde comme le rival indépendant, non comme l'auxiliaire du prêtre, la valeur morale de l'école est perdue et elle est près de devenir un danger. — Guizot.

Entre les peuples comme entre les individus, l'amitié nait souvent des contrastes du caractère et se maintient par l'accord des intérêts.—G. M. Valtour.

• •

Ce qui fait l'intelligence fertile, ce n'est pas le savoir, c'est le travail, ce qui fait la terre féconde c'est la culture.—Charles Rozan.

J.-B. DUCHARME
Service Funéraire
79 rue Beech — Téléphone: 6-6302

LIVRES DE CLASSES EN FRANCAIS POUR TOUTES LES ANNEES
CAHIERS ET CRAYONS, DICTIONNAIRES ANGLAIS—FRANÇAIS, LAROUSSE (français)
Livres de lectures pour jeunes, pour adultes
Romans pour tous "GRANDS VENDEURS" à 75c
LE MEDECIN DES PAUVRES — L'OUBLIE
LE CHEMIN DES LARMES — LE VERGER
LE MAITRE DE FORGE — LA PORTEUSE DE PAIN
AU CAP BLOMIDON — LA CAMPAGNE
UN HOMME ET SON PECHE — CANADIENNE
A L'OEUVRE ET A L'EPREUVE — ALLIE
VENEZ, TELEPHONIEZ, ECRIVEZ A
LA LIBRAIRIE LOISIRS
82 RUE BEECH — SUDBURY — TEL. 3-0700

OULET SHOE STORE
Chaussures pour hommes — dames — enfants — aussi service de reparage pour chaussures
La manière moderne pour prix réduits
Tel. 3-1361 — 70 rue Borgia, Sudbury.

QUAND VOTRE MONTRE A BESOIN DE REPARAGE
ATTENTION !
Il n'y a rien de plus important que de la faire examiner par un expert. Pour cet important service, nous vous conseillons d'aller chez
ED. LAURIN
SPECIALISTE EN MONTRES DE PRECISION
49 rue Cedar — Téléphone 3-0611
EN HAUT DE LA BANQUE ROYALE

SUDBURY — ONTARIO
LEBEL & FILS
NETTOYEURS - TEINTURIERS
TEL. 5-5621 — 142 RUE EYRE

Fashion Craft Shops Ltd.
Complets pour messieurs
18 rue Elm, est — Téléphone 3-0523

Buvez les liqueurs douces
SILVER FOAM
Qualité supérieure
Sudbury Brewing and Malting Co. Ltd.
Tél. 7-7561 — 185, rue Lorne

217 RUE MING — SUDBURY
J.-R. MARCOTTE
EPICERIES - VIANDES
ENCOURAGEZ VOTRE MARCHAND DU COIN

Personnel entièrement bilingue chez
ADAM & CIE LTEE
● EPICERIES DE CHOIX ● FRUITS ET LEGUMES ● VIANDES
● PRODUITS SLATCHFORD ● OGILVIE
● TEL. 44248 — 42, rue Borgia
● TEL. 77622 — Sudbury, Ont.

KARL LEHTO
J.-T. PAQUETTE, Propriétaire
SPECIALITES POUR HOMMES
Habits sur mesures — Chaussures "Strider"
Chemises "Tooke" — Valises, malles... — Chapeaux "Biltmore"
ASSORTIMENT COMPLET D'HABITS DE TRAVAIL
84, rue Durham Sud — Tél.: 6-6641

ABONNEZ-VOUS

A

L'AMI DU PEUPLE

Lavigne

M. Josephat Barrette est revenu à Lavigne avec toute sa famille après avoir passé plus de quatre ans à Nobel où il était employé de la D. I. L.

M. Emile Giguère fut transporté à l'hôpital de l'Esturgeon après avoir été victime d'un accident. Il se brisa une hanche en tombant d'un camion.

Nous avons eu le plaisir de voir revenir un des nôtres, dans la personne de M. Roland Vincent, revenu du front d'Europe où il fut blessé. M. Vincent a combattu pendant dix mois en Europe, Belgique et Hollande.

Mlle Marie-Thérèse Poisson, fille de M. Florian Poisson, de Minnow Lake, est en promenade chez Mme Jos Lajeunesse.

Le gouvernement vient d'installer un concasseur sur la ferme de M. Peter Plante afin de casser la pierre pour réparer les chemins. C'est à espérer que nous allons avoir de meilleurs chemins.

En amour, la seule victoire, c'est la fuite.—NAPOLEON

MAURICE DUBE
Assurance — Prêts
1 rue Durham, N. Sudbury, Ont.

Nickel Tire Service
Propriétaire: Gérard Boulet
VULCANISATION DES PNEUS ET CHAMBRES A AIR
TEL. 3-0109 Res. 6-6132
25 rue Beech

Les engrais

par G. R. Snyder

L'accroissement notable dans les dimensions et la combattivité du poisson que l'on attribue à l'application d'engrais chimiques dans certains lacs du nord de la province a suscité un vif intérêt parmi les amateurs de pêche. Plusieurs clubs de chasse et de pêche ont obtenu de tels succès que la fertilisation des lacs est en voie de se généraliser.

Le professeur B. W. Taylor, biologiste et directeur de la pisciculture dans la province de Québec, s'exprime ainsi au sujet d'une expérience: "Le poids et la taille des poissons des lacs fertilisés étaient renversants au point que je les fis vérifier soigneusement avant de les dévoiler." Le raport du professeur Taylor pour 1943 sur les étangs de pisciculture de la Gaspésie renferme des statistiques probantes de l'efficacité de la fertilisation. Une application d'engrais complet dans une proportion de 10 parties pour un million de parties d'eau rapporte près de 65 livres de poisson par acre. Trente parties par million et 60 parties par million donnent respectivement 70.5 et 121.8 livres de poisson par acre. Les truites avaient toutes la couleur naturelle du poisson sauvage. Les 43 truites capturées dans le lac Bleu, dans le nord de la province, le 1er janvier, avant l'application d'engrais, pesaient en moyenne 307 grammes et mesuraient 31 centimètres. Au cours des deuxième et troisième semaines de septembre, on y pêcha 36 truites de 33 centimètres et de 438 grammes en moyenne. Trois mois après la fertilisation, les poissons avaient engraissé à un rythme surprenant.

Les experts nous préviennent que les poissons des lacs se comportent comme les troupeaux des champs—ils assouvissent leur appétit ou souffrent de la faim selon les quantités de nourriture qui leur sont offertes. Les poissons se nourrissent surtout de minuscules plantes marines que l'on appelle phytoplancton et qui alimentent elles-mêmes des êtres à peine plus gros, le zooplancton. Les vers, les insectes aquatiques et les petit poissons mangent ces planctons avant d'être dévorés à leur tour par les gros poissons. Les engrais activent la production des phytoplanctons et améliorent ainsi tout le cycle nutritif.

Les planctons poussent surtout dans les endroits ensoleillés et en eau peu profonde. Aussi n'a-t-on à fertiliser que ces parties du lac quoique la proportion à donner est basée sur le volume ou le poids de l'eau du lac entier. Dans la fertilisation des lacs peu profonds, il importe de ne pas employer une dose d'engrais trop forte, ce qui aurait pour effet d'absorber l'oxygène de l'eau en trop forte quantité. Il est également difficile de fertiliser les lacs dont le volume d'eau varie.

Jusqu'ici les expériences ont prouvé que la dose d'engrais à 15 à 30 parties est la plus économique. Elle équivaut à 40 à 80 livres d'engrais pour un volume d'eau d'un acre par pied de profondeur. Les engrais complets, tels le 4-8 12-6 et 4-8-10, donnent les meilleurs résultats. On en détermine la dose en multipliant la superficie du lac par sa profondeur et on l'applique en le laissant tomber lentement d'un sac dans les endroits déterminés sur lesquels on passe et repasse en bateau.

Dans les endroits qui accusent une déficience calcaire, on répand de la chaux pulvérisée en même temps que l'engrais et dans les mêmes proportions. Dans le lac Bleu on ne fit qu'une application d'engrais dans l'année, mais, au besoin, on peut donner de deux à trois applications mensuelles et il est à conseiller de les commencer à la fin de mai. Mal nourri, le poisson est rare et menu. Bien alimenté, il acquiert une meilleure chair, un surcroît de saveur et beaucoup de combattivité.

Pour vos revues et vos journaux préférés adressez-vous, venez ou écrivez à la

Librairie Loisirs

REVUES.

"Aujourd'hui" — "Le Recueil":
seule digeste français au Canada. Reproduction des meilleurs articles de nos revues et journaux du mois. Excellents. Mensuels. Ch..... 25c

"L'Action Nationale":
organe mensuel de pensée et d'action au service des traditions et des institutions religieuses et nationales de l'élément français au Canada et en Amérique. Ch..... 25c

"Voici la France de ce Mois":
revue mensuelle traitant des grands problèmes du monde, surtout de la France. Ch..... 25c

"Relations":
Excellente revue de documentation, d'information et d'action sociale sous la direction des Pères de la Compagnie de Jésus. La seule du genre au Canada. Mensuel. Ch..... 25c

"La Famille":
Excellente revue se spécialisant sur les problèmes de famille, de maison, de parents, d'enfants, etc. Mensuelle. Ch..... 10c

"Paysana":
revue mensuelle d'arts domestiques. Excellente pour celles qui veulent apprendre ou s'aider dans les travaux de lingerie, patrons, broderies, etc. Ch. 10c

"L'oeil":
Elégante revue populaire abondamment illustrée, littéraire et politique. Mensuelle. Ch..... 10c

La Revue Populaire — La Revue Moderne
La Petite Revue:
élégantes revues, très lues à cause de leur roman complet. Mensuelles. Revue Populaire, Revue Moderne, ch. 15c.—La Petite Revue, ch..... 10c

"Le Film":
Revue traitant de cinéma. Mensuel. Ch..... 10c

"Le Samedi":
Magazine hebdomadaire, abondamment illustré, renommé pour son feuilleton. Ch..... 10c

"Jovette":
revue mensuelle pour dames et demoiselles, renommée pour la qualité de son roman complet ainsi que pour ses articles sur les problèmes féminins. Ch..... 25c

JOURNAUX

"La Boussole":
Journal indépendant et bi-mensuel. Entièrement au service de la cause française en ce pays. Ch..... 5c

"Le Bloc":
Journal hebdomadaire. Organe officiel du Bloc Populaire Canadien. Très à la page et franc, c'est le meilleur journal politique au Canada. Le directeur en est Léopold Richer, l'un des plus compétent de nos journalistes au patriotisme éprouvé et éclairé. 5c

La Patrie, ...07
Le Petit Journal, .05
Le Photo Journal, .05

Pourquoi chaque semaine ne pas vous adresser à nous pour vos revues et journaux préférés. Nous nous ferons un plaisir de vous servir.

LIBRAIRIE LOISIRS

Pommes de terre

Presque tous les pays d'Europe s'adressent au Canada pour avoir des graines de récolte de grande culture et potagère et depuis le jour de la Victoire le Bureau de la protection des végétaux du Ministère fédéral de l'Agriculture a reçu des demandes de plusieurs parties du monde pour des pommes de terre de semence certifiées canadiennes. Les investigateurs ont amélioré par un travail acharné la qualité de la plupart des semences importées et aujourd'hui le Canada, qui n'occupait autrefois qu'un rang insignifiant dans la production de graines de légumes, est devenu un producteur important de semences viriles.

En ce qui concerne la demande de pommes de terre, de semence, l'histoire se répète. Louis XVI de France (1754-1793) offrit un prix à celui de ses sujets qui découvrirait une récolte susceptible de produire une très grande quantité de nourriture sur une petite étendue de terre. Un nommé apporta la pomme de terre, et démontra que l'on pouvait produire sur un acre de terre de grandes quantités de nourriture.

Sur sa récolte de 1944, le Canada a exporté environ trois millions et demi de boisseaux de semence certifiée aux pays suivants: Etats-Unis, Uruguay, Afrique du Sud, Cuba, Vénézuéla, Bermude, Antilles anglaises, France, République dominicaine, Terre-Neuve et Islande. La plupart des pommes de terre de semence certifiée canadienne qui sont exportées proviennent des provinces Maritimes.

C'est avec le caratère plutôt qu'avec les idées qu'on se gouverne. Sainte-BEUVE.

On se repent très rarement de parler peu, très souvent de parler trop. La BRUYERE.

Production des oeufs

L'apogée de la production des oeufs pour la saison courante au Canada a été atteinte vers le milieu de mai, soit deux semaines plus tôt que l'année dernière. Entre le 1er janvier et le milieu de mai 1945, 900,000 caisses d'oeufs en coque ont été expédiées à la Grande-Bretagne. A la fin de mai les achats d'oeufs pour toutes fins par l'Office des produits spéciaux se montaient à 2,345,775 caisses. Les achats effectués par le Ministère anglais des vivres ont aidé à maintenir les prix des oeufs au Canada.

Celui qui veut une chose en vient à bout; mais la chose la plus difficile dans le monde, c'est de vouloir.—Joseph de MAISTRE

SOLDE DE

L'IMPÔT sur LE REVENU de 1944

EXIGIBLE LE 31 AOÛT 1945

Les contribuables sont priés de se rappeler que tout solde d'impôt sur le revenu pour 1944 est exigible le 31 août 1945. Pour être sûr qu'il n'y aura pas d'erreurs dans le calcul des paiements, chaque contribuable devra remplir la formule de Remise ci-dessous et l'expédier avec sa remise à l'inspecteur régional de l'impôt sur le revenu.

MINISTÈRE DU REVENU NATIONAL—DIVISION DE L'IMPÔT

FORMULE DE REMISE DE L'IMPOT SUR LE REVENU

A l'Inspecteur de l'impôt sur le revenu à.....

Veuillez trouver-ci-inclus..... payable au "Receveur général du Canada" pour (chèque, mandat ou bon de poste)

la somme de $.....en paiement de mon impôt sur le revenu pour l'année.....

Nom.....
(Nom de famille)

.....
(Noms de baptême ou prénoms)

Adresse.....
(No et rue)

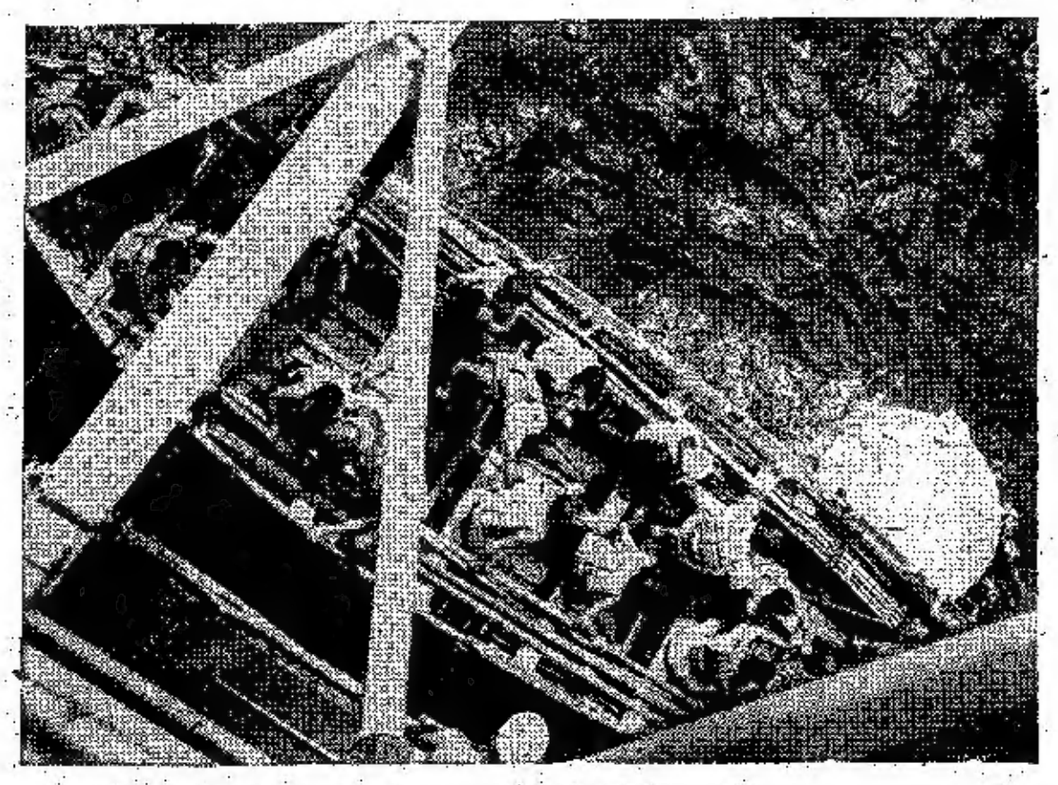
Ville ou village..... Province .....

Ecrivez ci-dessus (en moulé) votre nom et votre adresse exactement tels qu'ils figurent sur votre Déclaration d'impôt sur le revenu.

Remarque.....
(Indiquez ici votre adresse actuelle en cas de changement depuis la production de votre dernière Déclaration)

Photographie qui illustre les mesures prises pour nettoyer et assainir le camp de concentration de Belsen.

Internées mangeant de la soupe chaude, seul mets que la plupart d'entre elles peuvent manger à leur stage actuel d'affamement.



Cette photo a été prise à bord du porte-avion britannique "Indomitable", dans l'océan Indien. Une chaloupe du cuirassé procède au sauvetage d'un pilote d'avion tombé en mer.

Elle avale des pilules

Ayant vu sa mère donner des pilules à une voisine, la jeune Sheila Beaudoin, fillette de M. et Mme A. Beaudoin, de 421 Frood Road, décida d'en prendre elle aussi. Dans un moment où sa mère ne la surveillait pas, elle avala toutes celles qui restaient dans la boîte. On la transporta immédiatement à l'hôpital. Les autorités rapportent que son état est bon, car le poison n'a pas eu le temps d'agir sur son organisme.

LETTRE D'OTTAWA

(suite de la première page)

de la prochaine session. L'embauchage, en effet, sera après le budget le sujet le plus important. La démobilisation de nos forces armées en effet ,sera d'autant plus rapide, que l'industrie canadienne pourra absorber plus aisément les soldats, les aviateurs et les marins renvoyés dans le vie civile.

Un autre problème, qui aura beaucoup d'influence sur la démobilisation, c'est celui de la grandeur de l'armée de terre, de l'aviation et de la marine, que le Canada maintiendra en temps de paix.

Il est une chose certaine. Au début de la guerre, notre marine comptait 1,700 hommes, notre armée de terre, 4,500 et notre aviation, 4,000. Le nombre de nos marins, aviateurs et soldats en service durant la paix sera beaucoup plus élevé. A la fin de la guerre, nous avions 92,000 marins, 479,000 soldats et 240,000 aviateurs.

De nombreux facteurs entreront en ligne de compte dans la détermination de la grandeur de notre armée de terre, de notre marine et de notre aviation. Cela dépendra du nombre de nos forces d'occupation en Europe et en Asie, des obligations militaires que nous assumerons dans la nouvelle organisation internationale de paix et des besoins particuliers du territoire canadien. C'est un problème qui sera probablement discuté au cours de la prochaine session, même si rien de définitif n'était décidé.

On prête également au gouvernement canadien l'intention de mettre en vigueur le service militaire obligatoire au Canada en temps de paix. Le plan fédéral consisterait à appeler sous les armes, chaque année, 100,00 jeunes Canadiens, après la fin de leurs études secondaires, pour ceux qui les suivent, et à l'âge de 18 ans, pour les autres. La durée de l'entraînement serait d'un an.

Voilà un sujet qui ne manquera point de faire couler beaucoup d'encre et de paroles. **L'Action catholique**, quotidien de Québec, a déjà alerté l'opinion publique.

"Il ne faudrait pas, écrit-elle, laisser de précédent se créer à l'heure actuelle, car il ne manque pas chez nous des militaristes (rarement des militaires), qui, sous prétexte de favoriser la culture physique, préconisent le service militaire en permanence. L'instruction physique est une chose; le service militaire en est une autre. L'instruction physique est partie intégrante de l'éducation. Par conséquent, au point de vue de la doctrine, elle relève des parents et de l'Eglise, et le rôle de l'Etat n'est que supplétif; et au point de vue constitutionnel, ce rôle supplétif de l'Etat appartient de droit aux provinces. C'est un point sur lequel aucune dérobade n'est possible.

"Quant à la nécessité de maintenir une armée canadienne, nous croyons que le volontariat suffira amplement à remplir les cadres. Et il est éminemment souhaitable que l'on revienne à la vieille conception de la carrière des armes. Ce serait la meilleure manière d'assurer la paix intérieure du pays et sa sécurité extérieure, la meilleure façon aussi de contribuer au maintien de la paix dans le monde."

Drapeau et hymne nationaux

On dit que le premier ministre King se proposerait, à la prochaine session, de faire reconnaître par le parlement le drapeau de la marine marchande, comme drapeau national du Canada, et l'hymne "O Canada" comme notre hymne national.

Pour ce qui est d'"O Canada", aucune objection ne s'élèvera parmi les Canadiens français. Ceux-ci seront satisfaits. Mais il n'en sera pas de même parmi les Anglo-Canadiens. Un certain nombre d'entre eux s'y opposeront sûrement.

Quant à l'adoption du drapeau de la marine marchande comme drapeau national du Canada, il ne satisfera personne. Ce serait d'abord un drapeau fait contrairement aux règles de l'héraldique, puisqu'il accorderait la place d'honneur à l'Union Jack, drapeau définitif du Royaume-Uni. Il ne serait donc pas distinctement canadien. Il y a un autre danger. "C'est que nos hommes politiques, à la suite de nos gouvernants, écrit le **Droit**, quotidien d'Ottawa, tentent de faire de ce drapeau un instrument de politique opportuniste, un quelconque symbole de l'unité impériale." L'enseigne rouge de la marine marchande ne doit pas devenir notre drapeau national.

Nous ne serions pas étonnés que M. King veuille faire accepter en même temps ce drapeau, comme celui du Canada, et cet hymne, comme notre hymne national. Ce serait bien dans la manière d'agir du premier ministre qui procède toujours par compromis. Pour obtenir l'adhésion des Canadiens français, il dirait: "Je vous donne "O Canada", hymne national du pays, c'est ce que vous demandez depuis longtemps; en retour, acceptez l'enseigne rouge sur lequel l'Union Jack occupe la place d'honneur, bien que cela ne vous plaise point." Aux Anglo-Canadiens, il dirait: "Acceptez "O Canada", comme l'hymne national du pays, bien que cela vous déplaise, je vous donne l'enseigne rouge, comme drapeau national, et vous y conserverez à la place d'honneur l'Union Jack". Ce serait encore cette fameuse politique de compromis qui mécontente tout le monde.

Il y a quelque temps, nous lisions le journal de l'armée canadienne outre-mer. Des soldats anglo-canadiens exprimaient leur opinion sur ce que devrait être le drapeau national du Canada. Sur une dizaine de lettres, toutes moins une se prononçaient contre l'inclusion de l'Union Jack sur notre drapeau national. Ce que la majorité des Canadiens désirent, c'est un drapeau national qui soit distinctivement canadien. Autrement ,il faudra encore plusieurs générations, si jamais on réussit, pour le faire adopter par tous les Canadiens.

Les contrôles

Maintenant que la guerre est terminée, les contrôles de guerre commencent à disparaître.

L'honorable Humphrey Mitchell, ministre du Travail, a annoncé que l'immobilisation des emplois sera abolie dès le 17 septembre. Quant à la défense aux travailleurs agricoles de quitter la ferme, elle sera levée aussitôt après les moissons. Les industries, en outre, auront désormais le droit d'annoncer leurs demandes d'ouvriers à partir du 3 septembre.

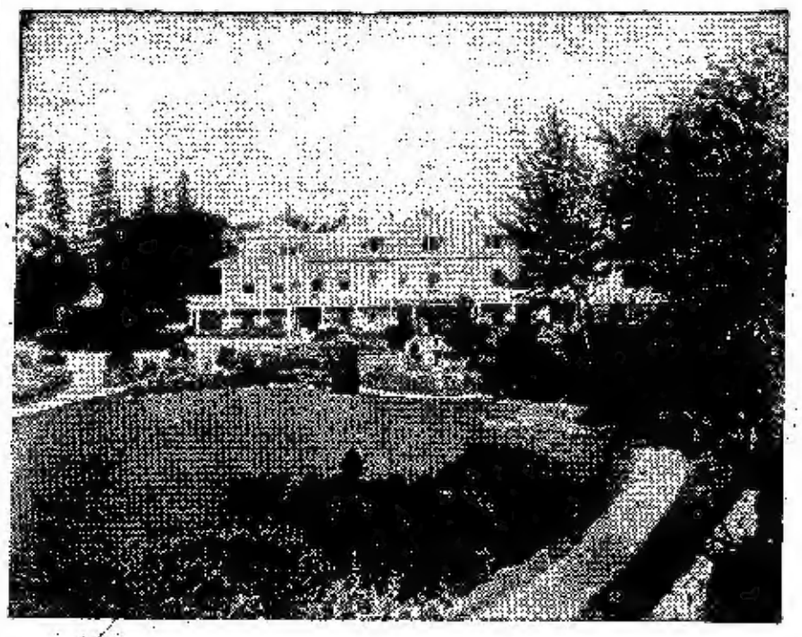
De son côté, l'honorable M. Howe, ministre des Munitions et Approvisionnements, a fait savoir, en fin de semaine, que tous les contrôles du gouvernement sur la fabrication de nouvelles automobiles et de nouveaux camions étaient supprimés, mais que les restrictions sur la mise en circulation de nouveaux véhicules demeuraient en vigueur. Seules les matières premières en disponibilité limiteront la production d'automobiles et de camions. Le rationnement de la gazoline disparaît également, mais celui des pneus continuera. Quant à la viande, M. Donald Gordon, président de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre, a déclaré qu'il n'y a aucun changement dans les plans annoncés, il y a plusieurs semaines, concernant le rationnement qui commencera le mois prochain.

Petites notes

Par décret, le premier ministre affermit la main de la Commission du district fédéral sur un territoire de 900 milles carrés, en décidant que l'on ne pourra entreprendre la construction d'aucune nouvelle bâtisse pour le compte du gouvernement et qu'on ne pourra faire de changements à celles que le gouvernement possède, loue ou contrôle, sans l'approbation de la Commission du district fédéral. Celle-ci reçoit également le pouvoir de nommer des représentants pour discuter avec les autorités municipales dudit territoire, tout projet de nouvelle bâtisse ou plans pour le développement du district fédéral.

M. le juge Kellock vient de faire son rapport sur les désordres survenus à Halifax, le jour de la victoire en Europe. La Commission royale blâme les autorités navales de Halifax pour n'avoir pas gardé hors des rues leur personnel ce jour-là. Le gouvernement paiera les dommages faits au cours de ces désordres.

J.-E. LACOURCIERE
AVOCAT
10 ELM, E. SUDBURY
TEL.: 8-8221



Cette photo donne une vue du **KENT HOUSE**, magnifique hôtel d'été sis près de la Chûte Montmorency à Québec, où se dérouleront les assises de la réunion annuelle de l'Association des Hebdomadaires Canadiens-français, en septembre prochain. Cette résidence est ainsi nommée d'après le Duc de Kent, père de la reine Victoria, qui y résida de 1791 à 1794.

O.-J. GODIN B.A.
AVOCAT
Edifice Frontenac - Sudbury
18 Durham nord - Tél. 4-4091

145 NOTRE-DAME TEL. 3-4802
EPICERIE
BONIN
Nous vous offrons une ligne complète de viandes, fruits, et légumes.
Livraison rapide

Abonnez-vous à
L'Ami du Peuple
Vous vous rendez un grand service ainsi qu'à la cause française de l'Ontario-Nord en vous abonnant et en abonnant vos amis à l'Ami du Peuple. Pourquoi ne pas vous fixer l'objectif suivant un abonné par semaine?
L'AMI DU PEUPLE
82 rue Beech,
Sudbury, Ont.
Ci-inclus ..... pour abonnement de .....
à l'AMI DU PEUPLE.
Signature .....
Adresse .....
Faire remise par bon de poste. Par chèque, ajouter 10 sous de plus pour le banquier.

Chelmsford

ST-ONGE—DESBOIS
LAURIN—ST-ONGE

Un double mariage fut célébré à l'église St-Joseph, lundi matin le 30 juillet à 8 heures, quand Mlle Cécile St-Onge, fille de M. et Mme Omer St-Onge, devint l'épouse de Ernest Desbois, fils de Mme Alda Desbois, de Foleyet, et son frère Alfreda St-Onge épousa Laurette Laurin, fille de M. et Mme H. Laurin.

Cécile St-Onge, accompagnée de son père, portait une robe de crêpe blanc et un bouquet de roses rouges. Le marié était accompagné de son beau-frère, H. Daoust.

Laurette Laurin était accompagnée de son père. Elle portait une toilette telle que celle de l'autre mariée. Le marié était accompagné de son oncle, M. Alfreda Dufresne.

Les deux mariées eurent les honneurs de la Congrégation des Enfants de Marie. De plus les jeunes fille sde cette dernière congrégation firent les frais du chant avec la messe de Bottman.

La réception eut lieu chez M. et Mme Omer St-Onge. Les mères des deux mariées recevaient. Mme St-Onge portait une robe de crêpe mauve avec un corsage de roses. Mme Laurin portait une robe noire avec corsage de roses blanches.

Les deux jeunes couples partirent en voyage aux Chûtes Niagara. A leur retour, ils résideront à Chelmsford.

L'Ami du Peuple offre ses voeux de bonheur et de succès aux jeunes époux.

• •

BLAIS — JOLIAT

A neuf heures le 30 juillet, le Rév. Père J. Michaud célébrait le mariage de M. Omer Blais, fils de M. et Mme Honoré Blais, à Mlle Claire Joliat, fille de M. et Mme Adrien Joliat.

La mariée, accompagnée de son père, portait une robe de dentelle française sur satin blanc, un voile trois-quart retenu par des roses blanches. Elle portait un bouquet de lis. Réjeanne Joliat, soeur de la mariée, était fille d'honneur. Elle portait une robe de crêpe rose et comme fleurs, des glaieuls.

Le garçon d'honneur était Joseph Berthiaume, un ami du marié.

Les Enfants de Marie interprétèrent en deux parties la messe de Diérix. Mme Louis Groulx chanta "Coeur Sacré de Marie". Le marié avait les honneurs de la Ligue du Sacré-Coeur.

La réception eut lieu chez M. H. Blais ensuite chez M. A. Joliat. Mme Blais portait une robe de crêpe bleu et corsage de roses. Mme Joliat avait un costume brun en deux pièces avec corsage de roses. Mme Donoza Lavallée servait le thé. Mmes Dagnais et Percy Castonguay servaient les tables.

Les mariés partirent en voyage au Sault-Ste-Marie. Pour costume de voyage la mariée portait une robe de crêpe bleu avec accessoires bleus. Les mariés à leur retour résideront à Chelmsford. Aux jeunes époux, le journal offre ses meilleurs voeux de succès et de bonheur.

Durant la visite de M. et Mme Francis Lavergne, de Chenéville, et de M. François et Mlles Laurence et Marie Lavergne, de Montréal, une fête-surprise eut lieu à la demeure de M. Joseph Lavergne de Chelmsford à l'occasion du soixante-et-onzième anniversaire de naissance de M. Francis Lavergne. Une adresse fut lue par l'aînée de la famille, Mlle Stella Lavergne. Une gerbe de petites fleurs blanches, un gros gâteau ainsi qu'une bourse lui furent donnés. A l'occasion de cette fête leurs parents, Mme B. Dinelle, MM. et Mmes R. Perras, et T. Proulx, Gilles, Aldema, Jérôme, Jean et Marcel Proulx, A. Carrière, L. Ladouceur, P. Laviolette, S. Gratton, W. Laurin et M. Roger Proulx étaient présents.

Voulez-vous connaître vos défauts? écoutez vos ennemis.

LAITERIE STANDARD
Lait — Crème
260 rue Victoria Tél. 5-5862

Théâtre CAPITOL Sudbury
Dimanche à minuit jusqu'à jeudi, les 27, 28, 29, 30 août
Claudette Colbert et Fred MacMurray
dans
Practically Yours

Théâtre REGENT
Commençant dimanche à minuit et lundi jusqu'à jeudi
Les 27, 28 ,29, 30 août.
Abbott et Costello
dans
Naughty Nineties
En plus Sujets choisis

Au GRAND
Jeu. — ven. — sam. les 23, 24, 25 août.
"THIS MAN'S NAVY" avec Wallace Beery.
"RIDERS OF THE SANTA FE" avec Rod Cameron
Caricature en couleurs et chapitre I de la nouvelle série:
"The Monster and the Ape"
Lun. — mar. — mer. les 27, 28, 29 août
"THE THIN MAN GOES HOME"
avec William Powell — Myrna Loy
"IN OLD NEW MEXICO" avec Duncan Renaldo
dans le rôle du "Cisco Kid"
Et dernières nouvelles.